



BSV n°10-17 le 19 avril (Semaine 16)

36 des 85 parcelles du réseau ont été suivies cette semaine. Les stades G1 et G2 sont majoritaires. Le risque sclerotinia a été pris en compte dans la majeure partie des cas.

L'activité des charançons des siliques est moins importante cette semaine. De façon plus ou moins localisée, des problèmes importants de nouaison du colza sont signalés depuis le milieu de semaine dernière.

### Plaine floraison dans la région

Les colzas sont en pleine floraison dans la région. 85 % des situations ont atteint ou dépassé le stade G1.



#### Animateur référent

Jean LIEVEN  
TERRES INOVIA  
06.83.04.29.10  
j.lieven@terresinovia.fr

#### Animateur suppléant

Guy ARJAURE  
TERRES INOVIA  
05.46.07.38.28  
g.arjaure@terresinovia.fr

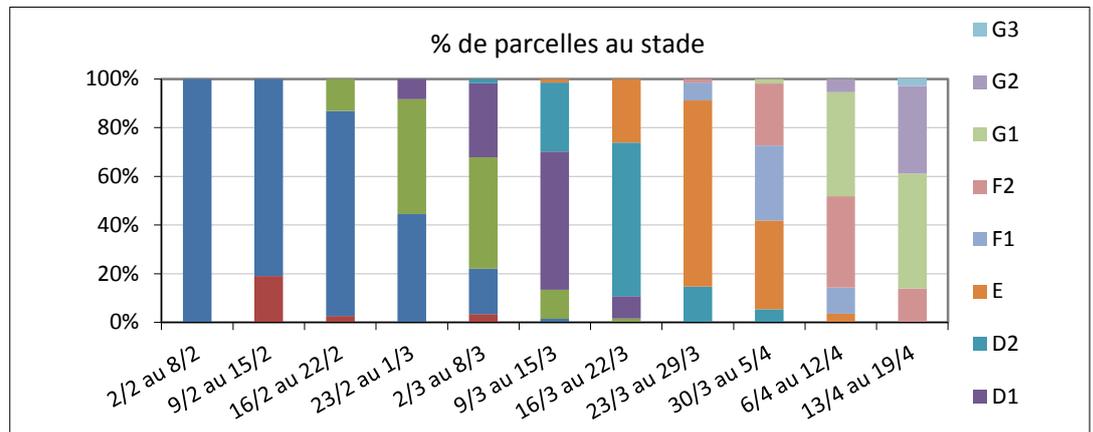
#### Directeur de la publication

Daniel GENISSEL  
Président de la Chambre  
régionale d'agriculture de  
Normandie

**BSV consultable sur les sites  
des DRAAF, des Chambres  
d'agriculture**

**Abonnez-vous sur  
[www.normandie.chambagri.fr](http://www.normandie.chambagri.fr)**

*Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.*



### Rappel sur le repérage des stades

#### Stade F2

Allongement de la hampe florale. Nombreuses fleurs ouvertes. La hampe principale est fleurie sur les 2/3. Ramifications au stade F1



Photos Terres Inovia

#### Stade G1

Chute des 1<sup>ers</sup> pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur < à 2 cm. La floraison des inflorescences 2<sup>ndaires</sup> commence à ce stade



**Stade G2** : les 10 premières siliques de la hampe principale ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

**Stade G2 G3** : Les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm.



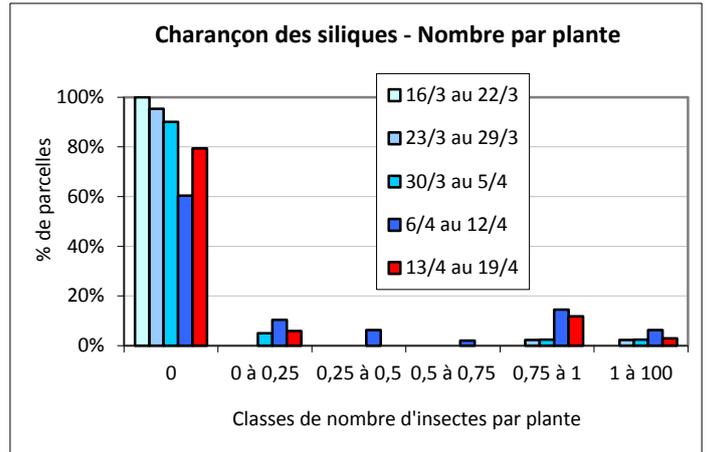
## Charançons des siliques : situation plus calme cette semaine

### Observations

Avec la baisse des températures et le vent frais, les conditions météo sont moins favorables depuis plusieurs jours.

La présence de charançons sur les plantes est repérée en ce début de semaine sur 7 des 34 parcelles pour lesquelles un dénombrement a été effectué (soit 21 % contre 40 % la semaine dernière).

Dans les cas où le ravageur était présent, à l'intérieur des parcelles, les observateurs ont dénombré de 0 à 2 individus (moyenne = 0.9 insectes/plante).



### Modèle **expert**<sup>basic</sup>

D'après l'outil **Expert**, les derniers vols significatifs remontent à il y a une dizaine de jours.

Dans l'Eure et l'Orne, 75 à 100 % des vols auraient été réalisées à ce jour. En Seine-Maritime et dans le Calvados, le vol n'est pas aussi avancé : de 30 à 50 % des vols à ce jour.

Les vols de cécidomyies ont commencé également.

### Période de risque

Le risque commence dès la formation des premières siliques (passage du stade G1 au stade G2) et se prolonge au cours du stade G4, après floraison, quand il n'y a plus de jeunes siliques (2 à 4 cm de long) faciles à piquer par le ravageur.



Photo Terres Inovia

### Seuils de nuisibilité

Pendant la période de risque (G2 à G4) : à partir de 0,5 charançon par plante (soit 1 charançon présent sur 2 plantes) à l'intérieur des parcelles.

Les infestations diffusent à partir d'une arrivée généralement d'abord concentrée en bordure de parcelle.

### Analyse du risque

**A ce jour, environ 40 % des parcelles du réseau (stade G2, G3) sont exposés à la menace charançons des siliques et cécidomyies. Des écarts d'infestations s'observent régulièrement entre parcelles d'un même secteur. La situation est plus calme que la semaine dernière.**

Les conditions météo dans les prochains jours ne sont pas favorables aux ravageurs. L'examen du stade du colza et de la présence des insectes sur plantes en bordures et en parcelles devra se poursuivre ultérieurement pour analyser finement le risque potentiel.

## Pucerons cendrés / cylindrosporiose

Aucun signalement de pucerons cendrés cette semaine.

La cylindrosporiose est toujours présente sur feuilles, tiges. En lien avec le temps sec depuis plusieurs semaines, la maladie ne semble pas avoir évolué vers les pièces florales.

**Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :**

AGRIAL, APPRO VERT, CA 27, CA 61, CA 76, CALF AGRI, COOP CAPSEINE, COOP NORIAP, D2N, LEPICARD AGRICULTURE, PIEDNOIR, SEVEPI

## Sclerotinia : le risque a été pris en compte dans la majeure partie des cas

### Période de risque

Le risque sclérotinia doit être pris en compte lors de la chute des premiers pétales (stade G1).

### Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de risque sur symptômes étant donné que la protection est préventive, à la chute des pétales. Le niveau de risque parcellaire peut être évalué *a priori* selon :

- le nombre de cultures sensibles dans la rotation culturale,
- les attaques vécues lors des années antérieures,
- le temps humide avant floraison, favorable à la germination des sclérotites d'où se disséminent les spores.

## Floraison laborieuse signalée depuis la semaine dernière dans certaines parcelles

Depuis la semaine dernière, des signalements d'avortements massifs de boutons (parcelle entière) sont signalés notamment dans l'Eure, le Calvados et l'Orne. Plusieurs facteurs plus ou moins cumulatifs sont en cause : défauts d'alimentation hydrique et minérale (exacerbés par des défaillances d'enracinement), t° basses et amplitudes thermiques fortes (les 3, 7, 8, 9 avril notamment), attaques de ravageurs (mélégèthes, charançons de la tige, larves d'altises) non maîtrisées, etc.

Ci-dessous, des illustrations d'état actuel de parcelles proches, secteur Nonancourt (27) :



**Avec problèmes d'avortements**



**Sans problèmes d'avortement**

Les dégâts causés par les mélégèthes se manifestent par des boutons desséchés avec présence de morsures. Les pédoncules sont courts, le plateau d'insertion de la silique est visible. En l'absence de boutons nécrosés visible (pédoncule seul), et en l'absence de suivi insectes, il n'est pas toujours évident de hiérarchiser les causes de ces avortements (stress physiologique et/ou attaques mélégèthes sur boutons).

**Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :**

AGRIAL, APPRO VERT, CA 27, CA 61, CA 76, CALF AGRI, COOP CAPSEINE, COOP NORIAP, D2N, LEPICARD AGRICULTURE, PIEDNOIR, SEVEPI

## Les abeilles butinent, protégeons les !

### Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires :

- Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
- Par dérogation, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, en dehors de la présence des abeilles, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, en dehors de la présence des abeilles".
- Il ne faut appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
- Afin d'assurer la pollinisation des cultures, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut veiller à informer le voisinage de la présence de ruches. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut éviter toute dérive lors des traitements phytosanitaires.

**Prochain BSV Colza 26 avril 2017**